François de Salignac, connue sous le nom de Fénelon est né en 1651 et est mort en1715. Il était un écrivain français du 17ème siècle, 18ème siècle. Il a été nommé archevêque de Cambrai en 1695. Fénelon était un écrivain religieux et un philosophe chrétiens mystique. Il a écrit le roman «  les aventures de Télémaque » qui était considéré comme une critique de la politique de Louis 14, mais aussi lettre à Louis 14 en 1694. Il faisait partie du mouvement littéraire du classicisme qui est un mouvement culturel et esthétique qui a duré de 1660 à 1715, il se développe en France et en Europe entre le 17ème et le 19ème siècle. Le texte est une lettre que Fénelon a écrite pour louis 16 pour lui reprocher ses trop nombreuses guerres qui ruinent la France, qu’il ne s’occupe pas du bien-être du peuple, que les terres qui ne sont plus cultivés. Fénelon veut alerter le roi de l’état désastreux du pays. Comment Fénelon cherche-t-il à convaincre Louis 16 ? Fénelon cherche à convaincre Louis 16 d’une part, par une argumentation objective : une critique de son règne. Et d’autre part par des procédés de persuasion.

1. Par une argumentation objectives : une critique de son règne
2. Le constat de l’état alarmant de la France.

1-Les terres qui ne sont plus cultivés

« Cependant vos peuples, que vous devriez aimer comme vos enfants et qui ont été jusqu’ici si passionnés pour vous, meurent de faim », « la culture est presque abandonnée » ligne : 13 ; 14.

2- Le commerce n’est plus prospère, manque d’argent.

« Tout commerce est anéantie » ligne 15

3- le fonctionnement de la justice est à revoir.

«  Au lieu de tirer de l’argent de ce pauvre peuple, il faudrait lui faire l’aumône et le nourrir.

1. Les causes
2. Les guerres trop nombreuses et couteuses :
3. En homme trop peu de paysans pour cultiver ou pour soutenir l’économie

«  la conservation de vos peuples qui périssent tous les jours de maladies causée par la famine »ligne 40.

1. En argent

Métaphore : « La France entière n’est plus qu’un grand hôpital désolé et sans provision » ligne 18.

1. Au faste de la cour : les grandes fêtes, les dépenses excessives pour Versailles.

Le dernier paragraphe

* Anadiplose : gloire. Cette gloire
* Parallélisme : manquent de pain, vous manquez

1. Une critique de la personne du roi

Son orgueil, son aveuglement : «  Vous ne voulez pas voir l’extrémité ou vous éteint réduit » ligne 37

1. Par des procédés de persuasion.
2. Fénelon utilise la flatterie au début de la lettre pour adoucir la critique
3. Réaffirme son admiration et son respect pour le roi : rappel que louis 16 est le représentant de Dieu sur terre.

«  Elle regarde Dieu en votre personne » ligne 3

1. Fénelon remet en cause l’entourage du roi et non la personnalité du roi

1er paragraphe

«  il est née avec un cœur droit et équitable »

1. Met en garde le roi contre les courtisans qui le flattent et lui mentent, affirme lui dire la vérité.
2. Précaution oratoire : prévient le roi qu’il va le critiquer mais c’est la vérité qu’il dit.

Répétition : «  vous n’êtes guère accoutumé à l’entendre. Les gens accoutumés… »

1. Il n’y a aucun intérêt personnel à faire cette démarche, c’est par amour pour le peuple français.

Enumération « n’écrit ni par chagrins, ni par ambition, ni par envie » ligne 2.

1. Cherche a susciter la compassion du roi pour son peuple/la misère su peule.

« La France entière n’est plus qu’un grand hôpital désolé et sans provisions »

1. Fénelon décrit la misère du peuple d’une manière propre a susciter la compassion du roi.
2. Le manque de nourriture qui entraine le désespoir. «  culture des terres est presque abandonné)
3. Les impôts trop lourds.
4. Fénelon suggère a louis 16 de s’occuper de son peuple comme un père.

La comparaison : «  cependant vos peuples… » à «  sire » ligne 27 à 29.

Fénelon utilise différent procédé tels que la compassion pour la persuasion et une argumentation objective pour que le roi ouvre ses yeux sur la détresse du peule.